

V

UN ANNALISTE DU PÉRIGORD. DOM LEIDET.  
Lu à la Sorbonne, le 7 juin 1892.

Il existe aux manuscrits de la bibliothèque nationale une ample collection de documents originaux, 183 volumes in-folio, bien connue des érudits, et qu'on appelle *Fonds Périgord*.

C'est un recueil de titres sur cette province recueillis par les révérends pères Prunis et Leidet et par l'abbé de Lespine. Extraits ou copies d'actes anciens, ces pièces concernent les villes et les monastères, les familles et les communes du Périgord. C'est le résultat du dépouillement des chartriers des abbayes et des municipalités. Les originaux ont péri en grande partie dans la tourmente de 1789 ; mais les pièces subsistent, grâce aux notes prises par ces trois érudits, qui ont ainsi rendu à la science historique un service inappréciable (1). Or, un des trois infatigables et dévoués savants, Leidet, que le Périgord réclame comme un des créateurs de son histoire, appartient à la Saintonge par sa tombe et son berceau. Un heureux hasard nous a fait rencontrer un document, deux documents importants qui compléteront le peu que l'on sait de lui.

Dans la petite église de Rouffiac, canton de Poëns, il y a deux inscriptions : l'une est sur une pierre tombale placée dans la chapelle de la sainte Vierge. L'*Epigraphie santone*, page 217, l'a publiée ainsi :

CI GIT LE COR DE [P]I[E]RR[E]

puis un blason : une tête de bœuf surmontée d'une étoile. De chaque côté des cornes, ce millésime :

17

62

La dalle, usée par les pieds des fidèles, ne laisse voir que ces caractères. Autrefois, j'avais déchiffré MOINE DE FLÉAC qu'on n'y voit plus maintenant. Il ne peut du reste y avoir aucun doute : les armes, que l'*Epigraphie* a gravées p. 215, sont bien celles des Moyne de Fléac, de L'Epineuil, de Champclou, de Puychevin : *D'or au rencontre de gueules, bouclé de même et surmonté d'une étoile d'azur*. En outre, l'acte de décès qui est aux registres paroissiaux suppléera aux lacunes de l'inscription et rectifiera l'*Epigraphie* :

« Le trente septembre 1762, a esté inhumé dans l'église le corps de messire Pierre-Charles Moine, seigneur de Fléac sur Charente, paroisse de Montils, décédé d'hier après avoir receu les sacremens. L'enterrement fait en présence des soussignés : BOUCARD, curé de Saint-Sever. L. BARRAUD, curé d'Orlac. CHAPSAI, curé de Montils. DE SAULNIER, prieur de Rouffiac. Par moy, LATACHE, curé de Domptierre. » Saulnier signe ailleurs « sacriste de Saint-Vivien lès Saintes, et prieur de Saint-Vivien de Rouffiac, son annexe. » C'était assurément un lazariste.

(1) *Bulletin de la société historique et archéologique du Périgord*, t. 1, p. 158, et IV, 202. Renseignements que nous devons à l'obligeance de M. Villepelet.